

Les diocésains de Chicoutimi ne peuvent pas rester indifférents à ces solennelles réjouissances qui rappellent une date si mémorable dans la belle et féconde carrière de l'illustre prélat : car nous n'oublions pas qu'avant de s'asseoir sur la chaire des Laval, des Plessis et des Taschereau, le distingué jubilaire fut, pendant quelques années, le premier pasteur de cet heureux diocèse, successeur de Mgr Racine, de mémoire toujours regrettée, prédécesseur de Mgr Labrecque qui, par ses qualités de science, de piété et de zèle, sait si bien se montrer digne de marcher sur les traces de ses précurseurs.

C'est en effet comme évêque de Chicoutimi que Mgr Bégin fut élu et sacré, en 1888. Et quand, pour obéir à la voix du Chef suprême de l'Eglise universelle, il nous quitta pour aller, comme archevêque de Cyrène et nouveau Cyrénéen, aider le cardinal Taschereau à porter sa croix que l'âge lui faisait trouver de jour en jour plus lourde, il se plut à nous dire, — il n'a pas, depuis, cessé de le redire, et il nous en a donné maints témoignages irrécusables, — qu'il laissait à Chicoutimi la moitié de son cœur.

De notre part, nous avons gardé de notre deuxième évêque un souvenir fidèle, intact et inaltérable. Nous nous glorifions d'avoir bénéficié de ses premiers dévouements et recueilli les premiers fruits de son épiscopat.

Nous nous rappelons avec joie tout ce qu'il fit pour nous et le souci constant qu'il prit de nos intérêts spirituels et temporels.

Nous nous rappelons avec gratitude la vigilante sollicitude dont il entoura l'éducation de notre jeunesse et l'essor qu'il imprima à l'enseignement supérieur.

Nous nous rappelons surtout sa grande affabilité et cet esprit de mansuétude dont il avait pris la formule pour devise, dont il ne s'est jamais départi, et qui fera éternellement sa louange.

Aussi, avec quelle douleur nous vîmes soudainement s'interrompre une administration trop courte à notre gré et qui donnait tant de promesses !

Il est donc juste que nous prenions notre part aux fêtes inoubliables dont la vieille cité est le théâtre ; et c'est avec amour que nous nous unissons, de cœur et d'âme, aux diocé-